

religieuse, ses parents, ses maîtres, les pasteurs de la secte lui répètent que l'Eglise romaine a corrompu la doctrine enseignée par Jésus-Christ ; qu'elle préfère aux divines Ecritures et aux paroles mêmes du Rédempteur les paroles d'un Souverain-Pontife et le décret d'un concile : que l'Eglise romaine, en s'éloignant de la vraie foi, est tombée d'erreur en erreur dans l'exécrable crime de l'idolâtrie ; qu'elle fait adorer les images de la sainte Vierge, mère de Dieu, et celles des saints, comme les aveugles idolâtres adoraient les images et les statues de leurs fausses divinités ; que le Souverain-Pontife est *l'homme de péché, le fils de perdition*, l'Ante-christ dont parle saint Paul ; que, regardé comme Dieu lui-même, il commande ce que Dieu défend et défend ce que Dieu commande.

Imbu de ces fausses maximes, le jeune protestant conçoit une invincible horreur pour l'Eglise catholique et ne s'applique pas à examiner, lorsqu'il avance en âge, ces accusations calomnieuses. Si quelquefois il éprouve une vague inquiétude sur l'avenir, s'il s'élève dans son esprit quelques doutes sur la vérité de la secte dans laquelle il est né, au lieu de reconnaître dans cette inquiétude et ce doute un trait d'amour, la voix de la grâce divine qui l'appelle dans le sein de la vraie Eglise, il les rejette avec horreur comme une tentation et les déteste comme une inspiration de l'enfer.

---

### CE QUI ATTIRE LES PROTESTANTS DE BONNE FOI.

---

Un des plus importants journaux protestants de l'Allemagne, peu de temps après le centenaire de Luther, la "*Gazette universelle de l'Eglise luthérienne*," *Algemeine lutherische Kirchenzeitung*, avouait que les protestants *penchent beaucoup plus vers Rome qu'on ne le pense ordinairement*, et elle donnait six causes principales de cet attrait ; voici cette énumération qui a été reproduite en son temps par la plupart des journaux catholiques français :

" 1. Rome reste égale à elle-même. Toujours immobile et immuable au milieu des royaumes si mobiles de ce monde, Rome apparaît comme un rocher sur lequel n'ont de prise ni les flots turbulents ni les vicissitudes continuelles qui agitent les peuples ; les siècles ont passé sur lui sans l'ébranler. *Stat Petri immobile saxum*.

" 2. Une seconde raison qui attire les chrétiens convaincus, c'est cette force indestructible et inflexible avec laquelle l'Eglise romaine repousse tous les impiétements des pouvoirs temporels sur son terrain à elle.

" 3. Malgré la largeur de ses vues et la liberté qu'elle laisse à ses membres, l'Eglise romaine ne tolère entre eux aucune lutte par rapport aux *principes* (nous dirions plus clairement : l'Eglise romaine est une dans sa foi).